

D'autre part, au cours du bon discours que nous venons d'entendre, on a beaucoup parlé d'écologie, d'études écologiques; mais je dois admettre que je n'y connais pas encore grand-chose, même après avoir entendu presque tout ce qu'on en a dit. J'espère que le député de Kootenay-Ouest rattachera sa question et ses observations à l'article à l'étude.

M. Harding: Monsieur le président, je suis stupéfait de voir un député se lever pour empêcher les autres de poser des questions sur des problèmes relatifs à un pipe-line dans le Nord, alors que le ministre lui-même vient juste de consacrer deux bonnes heures cet après-midi et ce soir à exposer l'un...

M. le président suppléant (M. Richard): A l'ordre. La présidence a tenté de collaborer avec les députés des deux côtés de la Chambre. Je prie le député de continuer ses questions et ses déclarations sur l'article 8.

M. Harding: Je vous remercie, monsieur le président. Je suis sûr que les points que je vais soulever se rapporteront aux sujets discutés par le ministre cet après-midi. Il a donné à la Chambre une vue d'ensemble de la question. Nous tentons d'obtenir de lui plus de précisions sur les divers aspects qu'il a soulevés cet après-midi.

M. Hogarth: Continuons avec l'article 8.

M. Harding: C'est exactement ce que je fais. Je voudrais que le ministre indique les programmes de recherche entrepris par son ministère sur les répercussions du pipe-line sur l'écologie du Nord.

● (8.40 p.m.)

M. Hogarth: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement sur le même sujet. Avec tout le respect que je vous dois, la question n'a absolument rien à voir à l'article 8.

Une voix: Où étiez-vous cet après-midi?

M. Hogarth: Il me semble que lorsque le député a suggéré...

M. le président suppléant (M. Richard): A l'ordre. Je ne crois pas qu'on doive le rappeler à la présidence. Je demande au député de Kootenay-Ouest de parler de l'article et d'éviter toute mention du rappel au Règlement, qu'il ait été fondé ou non.

M. Harding: Merci, monsieur le président. J'aimerais quand même invoquer le Règlement: Pourquoi avez-vous permis que le débat s'étende si loin sur le sujet même que j'essaie de discuter maintenant?

Des voix: Oh, oh!

M. Harding: Le ministre a fait le tour de la question.

Une voix: De 3 h 30 à 6 heures.

M. Harding: Je demande simplement le même droit que vous avez accordé au ministre et à d'autres députés.

Le président suppléant (M. Richard): A l'ordre. Le député comprendra que je lui ai demandé de poursuivre. La présidence lui a déjà accordé la parole plusieurs fois au sujet de l'article 8.

M. Harding: Monsieur le président, j'ai posé une question au ministre et j'attendais sa réponse. Je lui ai demandé quelles études son ministère faisait sur le rapport entre l'écologie et ce pipe-line.

Une voix: Il faudrait un débat d'une journée complète.

L'hon. M. Greene: Monsieur le président, j'ai fait de mon mieux cet après-midi, en prenant plus que le temps qui m'était accordé, pour répondre au très large éventail de questions que m'ont posées les députés de l'opposition, et notamment le chef du parti du député. Je crois que c'est ce que veulent les députés, que j'essaie de répondre de mon mieux dans le temps qui m'est accordé.

En ce qui concerne les différentes études en marche sur l'environnement et d'autres sujets, si le député de Kootenay-Ouest veut prendre la peine de vérifier, il verra que lorsque cette question m'a été posée un autre jour réservé à l'opposition—je crois que c'était vendredi il y a dix jours—j'ai essayé de donner la réponse la plus complète possible sur les différentes études en cours dans mon ministère, à l'Office national de l'énergie et au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. Mon collègue de ce ministère a aussi pris la parole dans ce débat.

Je crois avoir donné un aperçu très complet des études qui se font, tant dans le secteur privé que public et dans les universités, au sujet de la protection de l'environnement dans le Nord. Le député ne trouve peut-être pas cette réponse satisfaisante, mais pendant la dizaine de jours écoulée depuis, je regrette de dire que rien de nouveau n'est intervenu.

M. Harding: Monsieur le président, j'ai relu les débats des derniers jours et je n'ai trouvé aucune allusion à un programme bien précis. C'est ce qui nous intéresse.

Une voix: Ce n'est pas vrai.

M. Harding: Je ne demande pas au ministre de me dire ce qui se passe au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, mais simplement ce qui se passe dans son ministère à lui. Je n'ai encore reçu aucun renseignement à ce sujet ce soir. En réalité, vendredi, le ministre nous a dit que lorsque les crédits seraient présentés, et il faisait allusion aux présents crédits, il donnerait des explications sur les projets de son ministère, mais il ne semble pas vouloir le faire.

Il y a lieu de poser un certain nombre d'autres questions, monsieur le président. Le ministre nous a parlé de l'approvisionnement en gaz naturel et il a indiqué que des représentants de la société Trans-Canada Pipelines avaient apparemment comparu devant l'Office national de l'énergie. Le ministre peut-il nous dire à quand remonte cette comparaison des représentants de la Trans-Canada devant l'Office au sujet de l'approvisionnement de l'Est du Canada en gaz naturel?

L'hon. M. Greene: Monsieur le président, le député a mentionné les audiences. Si mes souvenirs sont exacts, elles ont eu lieu il y a un mois environ. Je n'ai pas sous les yeux le document en question, mais je pense qu'il en est bien ainsi. J'ai renvoyé le député de Nanaïmo-Cowichan-Les-Îles à la décision de l'Office et il me semble avoir répondu ainsi à sa question.